

Le savoir dans un pixel coloré

# ÉPIX

## Regard sur American Dad :

La famille déjantée de Seth MacFarlane commencerait-elle à nous emmerder... pour de vrai ?

# Une rentrée PLEINÈ D'ENTRAIN !

### Culture :

Qu'est-ce que c'est ?  
Pistes de réponses,  
histoire, origines...

### Actualité :

Débrief des infos en  
quelques minutes;  
actu locales, débats,  
critiques, sélections de la  
rédactions, sujets etc...

# Épíxorial

"L'édito qui n'en est décidément pas un"

C'est dans une ambiance bien particulière (vous avez dit électrique ?) que la rentrée de votre cher journal participatif *Épíx* s'effectue, en ce mois d'octobre : entre cours intensifs (bac en vue pour les uns, partiels et rédaction d'un mémoire à l'horizon pour les autres), **création d'une Association pour étendre la notoriété on-ne-plus-méritée (vous en conviendrez) de notre bien-aimé journal**, ou encore, secousses nombreuses du côté de la redac' autour de ce numéro automnal – boycott décrété par le patron de la rubrique « Cinéma », qui n'écrira aucun article sur le sujet en raison de retours jugés – raisonnablement – trop pauvres, soucis auquel on ajoutera, entre autres, le retrait successif de nombreux rédacteurs, excusés au vu de leur emploi du temps surchargé -, tout cela a pas mal remué Pax et ses compagnons pour ce numéro spécial de rentrée, après plusieurs mois de rep... de somm... enfin, plusieurs mois d'absence, quoi.

Mais pas de quoi s'affoler. La preuve : vous tenez ce numéro entre les mains. Chez nous, à *Épíx*, les crises se surmontent toujours. Inlassablement, comme dirait l'autre. Et il n'y a que les gens de talent, passionnés, dynamiques, qui s'engueulent entre eux. Les autres s'ignorent. Eh bien oui, regardez par exemple **ces joueurs anglais du XV de la Rose, qui ont dignement applaudi leur adversaire australien lors du premier week-end de ce mois, à l'occasion de ce match de poule qui a sonné pour eux l'élimination définitive de leur coupe du monde de rugby**. Le ballon ovale défilera sur leur pelouse, mais pas entre leur bras d'anglais courageux et dignes, qui ont salué comme il se doit l'ennemi *wallaby*, en dépit de quelques accrochages avec ces derniers lors de la rencontre (il n'y a que les gens de talent... Oui, ça nous ramène à ce que j'ai affirmé cinq lignes plus haut en fait). A l'instar de ces joueurs anglais, modèles d'abnégation, *Épíx* a su rester fort, noble, en dépit des petites tracasseries récentes. Bien sûr, rien n'est jamais parfait : au sein de l'Association *Épíx* récemment créée (j'ai plus ou moins bien abordé la question au début de cet éditto, un éditto qui, je le crains, commence à ressembler fortement à un article, mais passons...), les questions et les points de vue défilent, parfois dans la joie et la bonne humeur (on rit, on plaisante, on avance en se tenant la main tout en s'éclipsant sous le soleil couchant, galopant nonchalamment sous les arc-en-ciel, plongés dans un rêve très psyché à la Pink Floyd), parfois un peu moins (et là on se lance les tables de réunion à la gueule... non je plaisante : c'est trop lourd à lancer, voyons). Mais le but est atteint : les projets fusent. Vous verrez bientôt débarquer en masse les cartes de visite classes, les t-shirt et autres tracts sexys, les stands sympas prêts à vous accueillir et à vous expliquer les objectifs précis de cette « **Association de la presse jeune du Limousin** » (et pas « dans le Limousin », mon petit Jérôme... sacré canaillou celui-là !). Tout ça, c'est nouveau, c'est du boulot, mais ça le vaut.

Pour en revenir au numéro de ce mois d'octobre - et pour conclure cet éditto qui n'en est décidément pas un -, signalons à nos fidèles et tendres lecteurs que cet *Épíx* spécial « **Rentrée 2015** » (si, si, c'est original) réserve beaucoup de surprises, à travers des articles aussi variés qu'inspirés : **des BD colorées, de l'enseignement élégant, des nouveautés sur Nelly Saunier, les dessins sauvages de Yohan, des actus qui vous mettent sur le c..., des jeux dangereux (ou pas... c'est juste pour rebondir sur la rime là), ou encore, l'analyse sur la série American Dad, passée au vitriole, univers décidément remis en cause...**

Eh oui : nos rédacteurs se donnent du mal pour vous faire du bien. Ne nous remerciez pas, non... Lisez seulement ce que l'on écrit ! (on comprend derrière cette grossière allusion que le rédacteur de cet éditto est le même que celui de la rubrique « Cinéma » ; oh, et après tout... si on me critique, c'est qu'on m'aura lu. Objectif atteint). Bonne lecture à tous ! Et courage pour les cours !

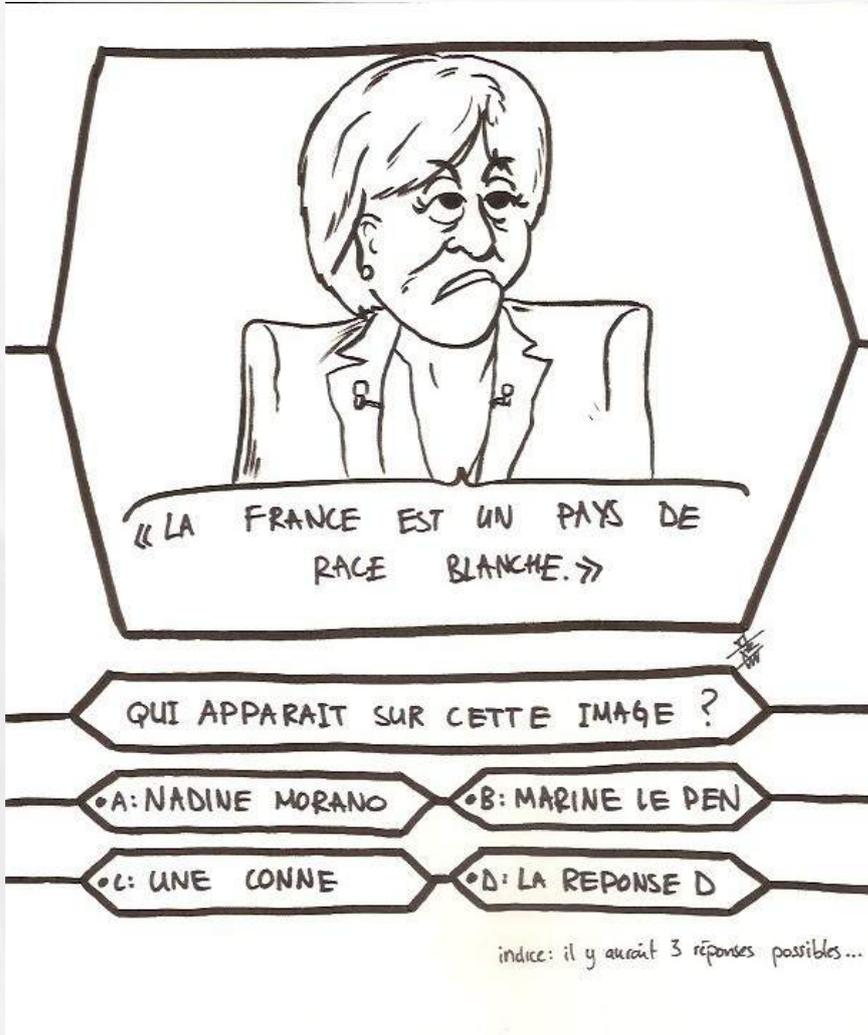
Et brossez-vous les dents !\*

## SOMMAIRE

<b>Page 2</b> : L'Épíxorial (résumé de <i>Épíx</i> )	<b>: Page 9</b> : Les évènements d'octobre au niveau local.
<b>Page 3</b> : L'actu' Polémique : Nadine Morano.	<b>  Page 13</b> : Qu'est-ce que la "culture" ?
<b>Page 4</b> : Portrait d'un savoir-faire d'exception : Nelly Saunier.	<b>: Page 15</b> : Dossier : Regard sur American Dad.
<b>Page 6</b> : Petite leçon de symbolique : La Svastika.	<b>: Page 18</b> : Testons "Dragon Ball Xenoverse sur PS4".
<b>Page 7</b> : L'actu' en deux minutes.	<b>  Page 21</b> : Ce que vous avez manqué.
<b>Page 8</b> : Le PS plus divisé que jamais.	<b>: Page 22</b> : Bien vu l'Artpix !
<b>Page 8/9</b> : Les dessins sauvages de Yohan.	<b>: Page 23</b> : Les jeux du mois.

# L'actu' polémique

Le 26 Septembre dernier, Laurent Ruquier accueille sur le plateau de "On est pas couché", Nadine Morano invitée politique de la semaine. Notre dessinateur Yohan revient sur un moment précis, qui a fait polémique.



"La France est un pays aux racines Judéo-Chrétienne. La France est un pays de race blanche dans laquelle on accueille des personnes étrangères comme le disait le général De Gaulle, mais c'est comme ça (...) La France est judéo-chrétienne dans ses racines (...) et je n'ai pas envie que la France devienne musulmane car dans ce cas ce ne serait plus la France. J'ai envie que la France reste la France".

"Le problème c'est qu'en 2015 vous fassiez encore cette distinction moi c'est ça qui me choque. Il y a depuis des décennies des couples mixtes qui ont des enfants qui n'ont pas la peau blanche et qui sont autant Français que vous et moi"



# Portrait d'un savoir-faire d'exception

## Nelly Saunier



Artisan d'art, cette femme de talent pratique sa passion depuis près de trente ans. Son domaine, la plumasserie, est l'une des rares pratiques ancestrales qui subsiste en France. Son origine tire son nom du terme « *plumarius* », qui désigne « celui qui tissait les étoffes avec des plumes ». L'activité des premiers maîtres plumassiers remonte au XIII<sup>ème</sup> s. En effet, en 1929, il y avait environ 400 plumassiers en France, et on les compte aujourd'hui sur les doigts d'une main.

Le vêtement, considéré tout d'abord comme ornement, servait de parure, mais était utilisé par pudeur et comme défense. Il signifiait aussi une fonction et démontrait une capacité chez celui qui le portait.

Ses différents aspects ornementaux naquirent afin d'embellir et de distinguer élégamment sa toilette tout en affirmant sa personnalité.



Escarpin rehaussé de différentes formes de plumes naturelles

L'artiste plumassière **Nelly Saunier** puise son inspiration dans la nature, tout en exploitant la symbolique de la plume comme ornement et élément de protection. Elle reçoit le titre de « Maître d'art » en 2008, puis en 2009, le prix « Pour l'intelligence de la main ». Le savoir-faire d'exception qu'elle a développé est à la fois la recherche d'un accord sensible et spirituel.

*"Les oiseaux sont nés avec cette élégance, ils ne mentent pas avec leur apparence. Ils sont libres dans l'expression de leur beauté. C'est cette spontanéité, cette expression que je partage. La plume, c'est une émotion."*



Vêtement exécuté entièrement en plumes, d'inspiration Brésilienne

## Joallerie

Pour créer, **Nelly Saunier** achète les plumes, qu'elle choisit soigneusement selon leurs différentes qualités plastiques et d'évocation. Ses connaissances de la matière et des techniques liées à la mode lui permettent de concrétiser ses réalisations. Elle œuvre désormais pour former des créateurs au sein de son atelier parisien. « *Transmettre les exigences de ce métier et l'excellence que chaque geste requiert est ma première mission.* »

La plumassière travaille pour la Haute couture, le Cinéma et collabore aujourd'hui auprès de joailliers et d'orfèvres. Ils font ainsi appel aux talents du Maître d'art pour associer plumes et diamants en lançant de nouveaux défis artistiques et techniques à leurs collections.



Une des œuvres de Nelly Saunier pour l'horloger Harry Winston.



Boléro en Plumes de coq, ara, amazone, perruche, dinde, 1997

## Cinéma

**Nelly Saunier** a confectionné des chapeaux et des costumes, notamment pour le film *Adèle Blanc-Sec*, incarnée par **Louise Bourgoïn**.

## Mode

Elle imagine avec **Jean-Paul Gaultier** un incroyable *boléro* perroquet en 1997. Elle travaille aussi avec **Nina Ricci**, **Givenchy**, **Paco Rabanne**, ainsi qu'aux côtés du chausseur **Christian Louboutin**, pour lequel elle a conçu des anses de sacs en plumes d'une vingtaine de couleurs différentes.



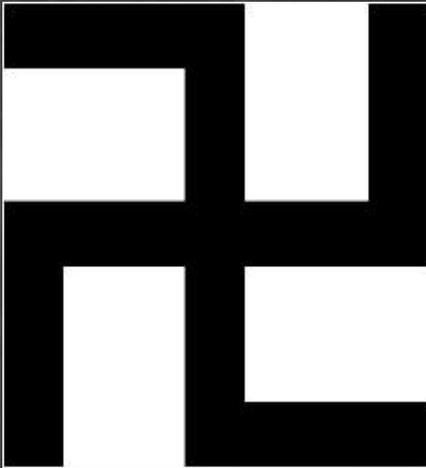
Capeline parure de tête Boulé d'autruche en paradis  
Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec  
2010 film de Luc Besson.

### Adresse :

Atelier Nelly Saunier  
47 boulevard Saint-Jacques  
Paris 14e.

# PETITE LEÇON DE SYMBOLISME

## SVASTIKA-GAMADION-FYLFOT-GAMMÉE



Ce symbole (à la base) ne représentait pas la haine, le chaos, la destruction. Il représentait la bonne fortune ; dès -5000 avant Jésus Christ, on trouvait ce symbole dans la culture Vinca présente notamment en Transylvanie\*.

La *Fylfot*, était présente dans de nombreuses contrées, Japon, Russie, Grèce, Islande, Asie, Anatolie centrale (Turquie d'Asie chez les Hittites) et bien d'autres encore. Nous distinguons aujourd'hui deux types de *Svastika* ; La tournée vers la gauche, qui symbolise l'éternel, la pureté ou encore le cycle de la vie chez les Hindous et dans la religion Bouddhiste. Nous avons aussi la tournée vers la droite apparue dans les années 1920, modifiée par **Adolf Hitler** qui elle symbolisait la destruction et la puissance de l'empire Nazi (qui vient de *NAZIONALSOCIALISTE DEUTSH ARBEIT PARTEI*).

Ce symbole est intemporel, car il exprime des choses différentes au fur et à mesure des époques et des endroits.



Selon Salomon Reinach, ce serait en fait la représentation stylisée d'un oiseau.

On observe beaucoup de significations différentes, du fait de leur présence dans de nombreux endroits. Par exemple, chez les Hindous, elle symbolise l'évolution des cycles ou elle sera ainsi liée au *Dharma* (définie les lois naturelles agissant sur le monde).

Ce symbole est très important car il est un signe majeur chez les Jainistes, qui sont des adeptes du mouvement de délivrance de l'ascèse par la non-violence\*2.

Chez les Jainistes, il est le septième saint et tous leurs temples portent une Svastika.

Autre exemple, il est présent chez les Théosophes qui sont des investigateurs de la fusion de tous les savoirs, présents à la fin du XIXème siècle.

On le voit aussi chez les Francs-maçons ou cela symbolisera l'univers, les quatre points cardinaux. La première fois où elle perdra son sens « pur » cet avec la secte de Raël, qui l'abandonnera en 1991.

Ce n'est pas tout, elle sera adoptée par l'armée de l'air Finlandaise en 2005 où elle sera présente sur tous les uniformes de pilotes. Enfin, elle sera déviée par la dictature nazie, forme qui effacera sa signification passée.



# L'actu' en deux minutes

- International
- Décès
- Politique
- Télévision/audiovisuel
- Polémique

Sources :

[http://www.newspress.fr/Communique\\_FR\\_292126\\_4613.aspx](http://www.newspress.fr/Communique_FR_292126_4613.aspx)  
[http://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/attentat-d-ankara/l-article-a-lire-pour-comprendre-pourquoi-la-turquie-est-au-bord-du-gouffre\\_1124541.html](http://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/attentat-d-ankara/l-article-a-lire-pour-comprendre-pourquoi-la-turquie-est-au-bord-du-gouffre_1124541.html)  
<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/10/13/20002-20151013ARTF1600290-manuel-valls-en-mission-commerciale-en-arabie-saoudite.php>  
<http://www.metronews.fr/culture/l-ultime-bande-annonce-de-star-wars-7-expose-les-records-de-vues-sur-le-net/mojx!Qw29FEm3PxQms/>  
[http://www.lexpress.fr/actualite/sport/les-francais-champions-d-europe-de-volley-ball-une-premiere-historique\\_1727047.html](http://www.lexpress.fr/actualite/sport/les-francais-champions-d-europe-de-volley-ball-une-premiere-historique_1727047.html)  
[https://www.youtube.com/watch?v=KLMW\\_1ja\\_E](https://www.youtube.com/watch?v=KLMW_1ja_E)  
<http://www.franceinfo.fr/actu/faits-divers/article/32-morts-dan-sun-accident-entre-un-bus-et-un-camion-pres-de-libourne-740547>  
<http://www.challenges.fr/entreprise/20150930.CHA9947/qui-est-le-tres-discret-propretaire-de-burger-king-en-france.html>  
<http://www.ggmagazine.fr/sexe/news/articles/rocco-siffredi-ouvre-son-universite-du-hard/28804>  
[http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/10/22/retour-vers-le-futur-comment-le-21-octobre-2015-a-ete-celebre-dans-le-monde\\_4795098\\_4408996.html](http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/10/22/retour-vers-le-futur-comment-le-21-octobre-2015-a-ete-celebre-dans-le-monde_4795098_4408996.html)  
<http://www.metronews.fr/info/actes-de-cruaute-sur-des-animaux-le-maire-d-ales-ordonne-la-fermeture-de-l-abattoir/mojn!Xys99b87AIRQ/>



Miss Info'

24 Octobre 2015

Sortie du trailer officiel de *Star Wars : The Force Awakens*.

23 Octobre 2015

En Gironde, une collision entre un camion et un bus aurait provoqué au moins 43 morts et quatre blessés graves

21 Octobre 2015

*Marty Mc Fly* arrive en 2015 dans sa *DeLorean*, le monde célèbre son arrivée.

19 Octobre 2015

Renforcement sur les lois à propos de la fouilles des bagages dans les gares.

18 Octobre 2015

Les Français champions d'Europe de volley-ball en gagnant face à la Slovaquie.

13 Octobre 2015

**Manuel Valls** annonce plusieurs contrats entre la France et l'Arabie Saoudite

14 octobre 2015

Le maire d'Alès ordonne la fermeture de l'abattoir après la dénonciation des conditions.

10 Octobre 2015

Attentat extrêmement meurtrier durant une manifestation pacifique en Turquie.

08 Octobre 2015

Allocution du Président sur une future loi pour faire de "toute inspiration raciste ou antisémite" une "circonstance aggravante pour une infraction"

07 Octobre 2015

Le studio *Golden Moustache* et Nicolas Hulot publie une vidéo pour sensibiliser sur la COP21.

03 Octobre 2015

**Rocco Siffredi** lance son Université du sexe, la "*Siffredi Hard Academy*"

28 Septembre 2015

*Burger King* pourrait racheter *Quick* en prenant sa place en France et concurrencer *McDonalds*

# Élections régionales

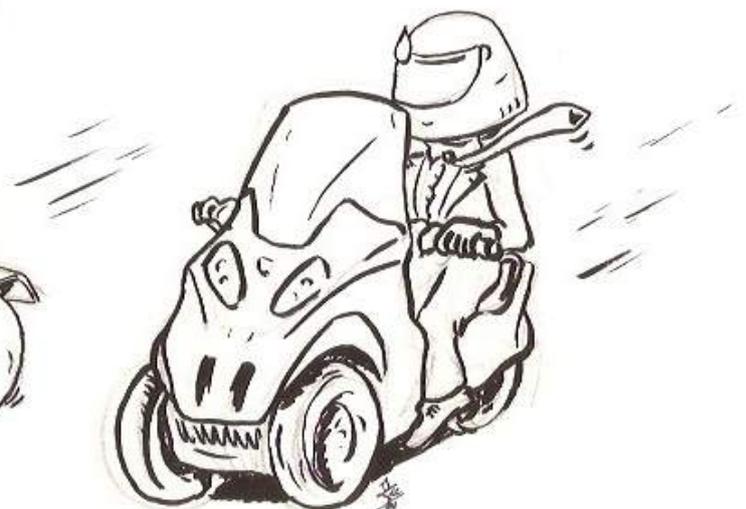
## Le PS plus divisé que jamais :

Le 6 et 13 décembre prochain auront lieu les élections régionales qui ont pour but d'élire **les 14 conseils régionaux de Métropole et d'Outre Mer (mandat de 6 ans)**. Pour la première fois les élections ont lieu dans le cadre des régions redécoupées. Cette session est marquée par l'incroyable division qui règne au sein du PS. Pour commencer on retiendra **le non catégorique délivré par Martine Aubry** au sujet d'une éventuelle candidature à la liste PS-PRG-MRC en Nord-Pas-de-Calais Picardie. Le parti lui reproche son manque d'implication du fait qu'une éventuelle défaite serait de sa responsabilité. Mais cette dernière craint que la défaite soit inévitable, qu'elle se présente ou non. Un peu plus loin en Rhône Alpes Auvergne, la gauche souffre d'un manque de cohésion qui accumulent les difficultés pour **le socialiste Jean Jack Queyranne, en lice pour un troisième mandat** de président de conseil régional. Le Mouvement écologiste a lui aussi annoncé jeudi 8 octobre son intention de présenter ses propres listes dans une dizaine des treize circonscriptions de Rhône Alpes Auvergne. Aussi pas moins de cinq formations se présentent indépendamment de monsieur Queyranne. **Déjà on présidait un duel très serré entre le républicain**

**Laurent Wauquiez et le président sortant de la région.** En plus des fortes turbulences qui règent au sein de l'électorat, monsieur Queyranne doit gérer **la démission de dix huit candidats socialistes de la métropole de Lyon.** Ce fort désistement a été mutualisé pour protester contre la deuxième place accordée à Farida Boudaoud, vice présidente sortante chargée de la culture et exclue du PS pour avoir torpillé l'élection municipale à Décines Charpieu. La liste des personnalités fortes se trouve être très faible pour cette session 2015 puisque malgré Claude Bartelon et dans l'attente d'une officialisation de candidature de Jean Yves le Drian, l'impopularité électorale pèse sur les sondages. **Rappelons nous qu'il y a cinq ans, le PS avait réalisé un quasi sans-faute** quand seul l'Alsace Lorraine lui avait échappé, aujourd'hui une terrible déroute se profile à l'horizon, et la campagne est encore longue...



## 2 FRANÇOIS AUX USA : JEU DES 7 ERREURS





## Événements Locaux de Octobre 2015

La sélection des événements de la rédaction !



### Théâtre La Comédie de Limoges :

- La Guerre des sexes (jusqu'au 04 Octobre a 20h30 du jeudi au samedi / 17h00 dimanche)

Résumé : Deux collègues de travail décident d'entamer une grève du sexe avec leurs conjoints ...

Chaudement recommandé ;)

## YANN MARIAN



fait des  
**GUEULES**

écrit par Alexandre Cariou et Yann Marian

### Théâtre La Comédie de Limoges :

- Yann Marian fait des gueules (du 22 octobre au 01 novembre a 20h30 du jeudi au samedi)

Résumé : Une écolo qui appelle sa fille Quinoa, un proviseur qui a pour ambition de faire parler de son lycée à n'importe quel prix, un bon citoyen qui dénonce ses voisins sans papiers, un organisateur de mariages, ancien général dans l'armée française...

Yann Marian a été finaliste de Talent Show 2014 ...

Réservation : 09 . 67 . 38 . 51 . 25

1 Rue de la Cité - Limoges

Tarif plein : 16 € (groupe) 12€, (étudiant) 10€, (enfant - 12 ans) 8€

### Théâtre de la Passerelle :

- Trio ERMS - Les chants de l'invisible (vendredi 09 et samedi 10 octobre a 20h30)

Chant / Percussions / Accordéon / Guitare électrique

Un concert à l'univers baroque, mystique et rival ...



Réservation : 05 . 55 . 79 . 26 . 49

5 Rue du Général du Bessol - Limoges



### Francophonies en Limousin :

- Façons d'aimer (jeudi 1er octobre a 18h30)

Résumé : Une femme face à ses juges. Elle est gauchère et a assassiné son mari et la cinquième épouse : la blanche. Le procès tarde à commencer parce qu'elle n'a pas de main droite à lever pour dire la vérité rien que la vérité..

Textes nourris de la réalité du Burkina-Faso et paradoxalement plein de tendresse...

Réservation : 05 . 55 . 10 . 90 . 10

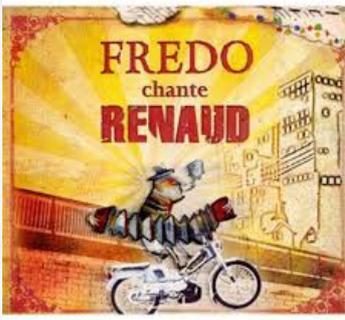
Tarif unique : 12 €

### Théâtre de l'Union :

Un art dramatique à l'écriture chorégraphique ?  
(jeudi 07 octobre à 20h30)

En partenariat avec le Sirque de Nexon.





## La Fourmi

- Fredo chante Renaud (Jeudi 29 Octobre 2015 à 21H00)

Résumé : Le Fredo, charismatique chanteur et parolier des Ogres de Barback.

Tarifs : Sur Place 15€ / En Location 13€ / Adhérent 11€

## Limoges Blues Party # 2 (10 octobre à 20h30)

Cette 2e édition sera l'occasion de retrouver le collectif Blues À round autour d'un répertoire orienté vers un Blues aux accents swingant façon Texas et West Coast ...

Réservation : 06 . 73 . 84 . 73 13

Plein tarif : 10€, (demandeurs d'emploi, étudiants - 18 ans) 5€



## La mégisserie

- Fantaisie écossaise (dimanche 11 octobre)

Orchestre de Limoges et du limousin. Une découverte musical de l'Écosse...

Réservation : 05 . 55 . 02 . 87 . 98

La Mégisserie , 14 avenue Léontine Vignerie Saint - Junien

## La Fourmi

- Jaïn (Jeudi 15 Octobre 2015 à 21h00)

Elle met sa petite robe noire cerclée de blanc et Jeanne devient Jain.

Tarifs : Sur Place 12€ / En Location 10€ / Adhérent 8€





## La Fourmi

- Jazz : Carte Blanche à Alexandre Jouravsky (mardi 27 à 18h)

18h - 20h : Ambiance Jazz, entrée gratuite

Puis à partir de 20h, Carte blanche à Alexandre Jouravsky (piano) avec special guest Matthieu Tarot (trompette)

Tarif : Sur Place 10€ / En Location 8€ / Adhérent 6€

## La Fourmi

- Jazz : Beat the rush (mardi 3 novembre à 18:00)

18h - 20h : Ambiance Jazz, entrée gratuite

Puis à partir de 20h, Concert de Beat the Rush.

Tarif : Sur Place 12€ / En Location 10€ / Adhérent 8€



## Saint-Just-le-Martel

34<sup>e</sup> Festival International  
de la Caricature et  
du Dessin de Presse  
et d'Humour !!!



26 septembre au 4 octobre 2015

Espace VMI

## Festival de la caricature de Saint-Just-le-Martel

(jusqu'au 4 octobre) 34 Salon International.

Près de 150 dessinateurs présent .

Une édition particulière qui rend hommage aux dessinateurs de Charlie Hebdo.

## La grande Calèche

Pierre Croussaud (02 au 09 octobre)

Exposition "l'océan". Artiste Limougeaud.

Grange à Calèches, 11 cours Vergniaud

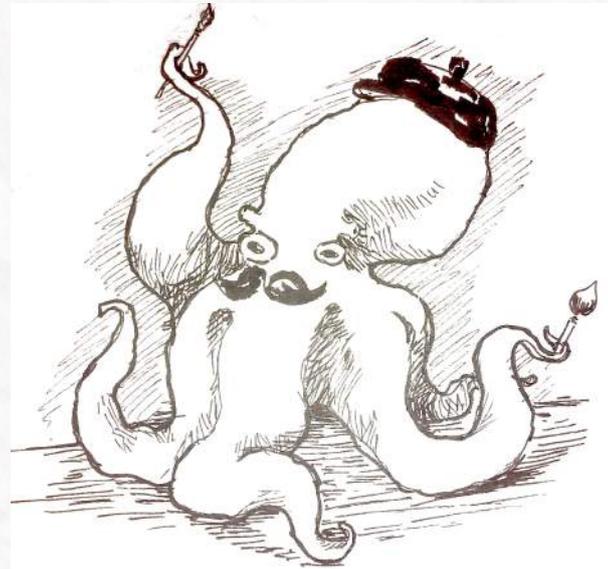


# Retour sur la culture au sens large

## Qu'est-ce que la "culture" ?

**J**e vous vois venir fidèles lecteurs. Vous aurez tendance à dire en lisant mon titre, le vieil adage qui dit que la culture, c'est aisé à définir car tout le monde en possède. Les petits malins diront que "*la culture, c'est comme la confiture; moins on en a, plus on l'étale*" ! Eh bien, dans cet article, rien de tout cela, car je vous propose de répondre à la question posée en titre et vous donner une petite leçon sur la "culture", la vrai; ce que cache ce terme, son histoire et quelques acteurs qui construit son sens en France.

Un article avec 0% de sucre, un peu de dépoussiérage et une allusion furtive à Papy de Gaulle. Mais furtive, hein.



Une pieuvre; car dans un article culturel, ça fait toujours bien.

## Mais qu'est ce que c'est quoi que cette chose, la cul...truc ?

En général, la culture a un vaste panel de définition. Pour ainsi dire, même **Pierre Bourdieu**, LE sociologue étudié à la faculté dans pratiquement toutes les filières ne saurait définir aisément ce terme.



La culture des patates. Car une patate cultivée est une patate stylée.

Le britannique **Edward Tylor** a donné sa définition ethnologique de la culture : *c'est une connaissance, art, droit; tout ce qui relève des habitudes acquises par l'homme* (ce qui ne relève pas de l'homme entre autre). De la culture des patates à la culture qui concerne un état en passant par un mode de vie particulier (la culture occidentale par exemple) et tant d'autres, la culture se décline au pluriel. La notion de "Culture" comme nous la connaissons émerge pour la première fois au XVIIIème siècle et désigne au départ la formation de l'esprit, un état qui désigne notre statut (être cultivé !). Une seule définition serait alors incomplète, on l'a bien compris.

**Afin de bien la cerner, il faut se poser la question : dans quel cadre la définir ?**

## La fabuleuse histoire de la culture.

A partir de là, il sera évident que mon article portera sur l'histoire de la culture; et pour cela, il faut la situer dans un contexte pour en

apprécier toutes les nuances. C'est au XVI siècle que les États se mêlent des affaires concernant la culture. Le terme officiel est apparu au XXème siècle pour désigner un phénomène intitulé "catégorie d'intervention publique" et permettra, grâce à ça d'élargir le terme à des questions plus large comme l'écologie. A partir de là, tout s'enchaîne : on s'intéresse à la vie culturelle en 1930, on fonde l'**UNESCO** vers 1945 et on comprend tout de suite que culture et politique sont en corrélation directe. L'État s'empare aussitôt de cet enjeu fraîchement émergé; et il n'en faut pas plus pour qu'une "parole d'État" sur la culture la définisse. Ce dernier va intervenir de deux manières possibles, qui demeurent toujours aujourd'hui. La première intervention consiste à **assurer la conservation** (avec valorisation du patrimoine passé, mise en valeur des savoirs faire d'antan....C'est en 1941 d'ailleurs que la loi de la protection du sol est adoptée pour défendre le patrimoine et le préserver) tandis que la deuxième **soutien la création** (actions dans le présent, subventions, commandes aux artistes...).

**T**out cela, c'est bien mignon, mais tout le monde n'est pas forcément d'accord. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, alors que l'État pose ses pions dans le milieu culturel, une résistance artistique se forme et une certaine partie des artistes dénigre l'Art associé au système et à l'argent qui représentent des valeurs contraires à l'Avant-Garde. C'est le début d'un discours critique et radical qui se construit à contre-courant des artistes mainstream alors que les ministres sont chahutés. Vilain l'État, vilain ! Mais pourtant, la culture peut avoir des points très positifs pour ce dernier. L'idée à laquelle l'art permet de faire rayonner la France dans le monde par la culture se vérifie. Elle permet notamment de conserver le savoir-faire, argument économique notable à l'époque !

Le plus amusant, c'est que la culture a été mis en avant par deux acteurs que l'on aurait pas imaginé un seul instant. Les premiers viennent avec l'idée de contrôler les lectures, des hommes de l'ombres qui

pensent que la culture peut être dangereuse et font apparaître les premières bibliothèques ! Catholique, contrôlée, des livres définis comme « bonnes lectures » certes, mais c'est un début. Merci les chrétiens militants. D'ailleurs, l'idée sera repris plus tard par les militants laïques. C'est tout de même, à l'époque, un grand pas pour l'accès à la culture. Une petite anecdote peut-être ? C'est vers 1934 que l'on retrouve les prémisses d'une « politique culturelle » avec le soutien des musées et des bibliothèques. En plus de cela, c'est le début d'un nouvel engouement pour des secteurs artistiques décriés comme le cinéma ou la photographie grâce à l'apparition de festivals qui vont leur donner de la valeur dans la société. Pour le moment, il n'y a pas de ministère de la culture pour le moment, mais cela ne saurait tarder ; vingt ans plus tard en 1958, un littéraire bien connu des classes de terminales prendra les rênes du premier ministère de la culture dans **un contexte bien particulier\***. Ah, sacré Malraux va !

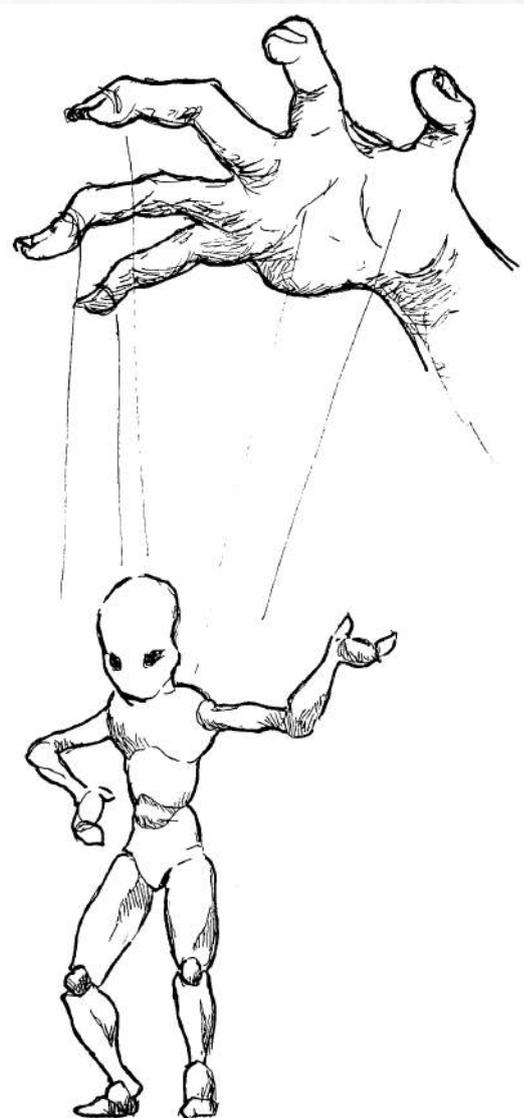
## C'est bien joli mais ailleurs, c'était comment ?

**E**n France, on a vu que la culture se déclinait sous plusieurs cadres, autant économiquement que politiquement si on prend les plus importants. Mais cela ne veut pas dire que le modèle était celui de base dans le monde ! En Russie par exemple, le modèle soviétique mettait en avant un art « officiel » qui va grandement inspiré les pays occidentaux de gauche. L'Allemagne est un bon exemple d'application de cet art dit « officiel » où l'idée était de nettoyer l'art traditionnel et le remplacer par celui décidé par l'État au temps du chancelier **Hitler**. Je m'arrête justement pour un petit détail : En France occupée pendant la seconde guerre mondiale, le régime de Vichy reprend le Folklore allemand de l'époque et épure les arts à son tour. Eh oui, on est comme ça chez **Épix**, on appuie là où ça fait mal...

Plus sérieusement, il faut distinguer au moins une chose venant des allemands, c'est leur vision de la « civilisation » comme nous la connaissons nous. Au contraire du concept français qui désigne un idéal du progrès pour l'homme et la société (qui est entre nous, **très universaliste\*\***), les allemands parlent de *Kultur*, qui désigne **la particularité de la nation\*\*\***. Assuré 100% *Deutsch Qualität*.

Tandis que l'on parle de cela, notons que le modèle anglais se définit bien différemment. L'État s'écarte de la culture au maximum, ce qui le différencie du système français très interventionniste avec un spectre qui va s'élargir dans les pays du nord. Enfin, en Afrique, le modèle dominant met en avant la culture, la jeunesse et les sports sans pour autant voir apparaître une culture patriarcale ; ce qui sous-entend qu'il n'y a pas de hiérarchie dans les arts.

Bien sur, j'aurais pu vous parler de la théorie des champs de force, de la culture vécue et régie et d'autres réjouissances. Mais on n'est pas prêt, oh non. La prochaine fois, nous verrons dans la joie et la bonne humeur le parcours particulièrement intéressant du ministère de la culture. Eh si, c'est un sujet passionnant, vous le verrez bien assez tôt !



"L'État pose ses pions dans le milieu culturel"

# Regard sur : American Dad

## La famille déjantée de Seth MacFarlane commencerait-elle à nous emmerder... pour de vrai ?

En quelque sorte, le véritable « American Dad » de la série, c'est son créateur, l'infatigable Seth MacFarlane, qui a également signé les dessins animés au succès mitigé que sont *The Cleveland Show* et *Les Griffin*, divertissements qui, grâce au succès de leur homologue, ont su se maintenir sur les ondes télévisuelles... enfin, non d'ailleurs, *The Cleveland Show* a très logiquement fini par couler ; mais *Les Griffin* semblent increvables – et terriblement têtus, parce que franchement, ils sont les seuls à se marrer quand passe un épisode.

Notre comique américain MacFarlane s'est également essayé au cinéma, avec plus (*Ted 1&2*) ou moins (*Albert à l'Ouest*) de succès. Force est de reconnaître que, quoi qu'on lui reproche (satire sociale souvent abusive, humour noir proche du drame colorisé – et infantilisé –, violence et sexe prônés à l'écran comme des idéaux de vie, et on en passe), ce cher Seth a su conquérir un public, celui-là même qui se retrouve scotché devant d'autres divertissements du genre – par exemple, *Les Simpsons* ou *Futurama* –, ce public hétéroclite (jeunes et moins jeunes apprécieront l'esprit critique de la série, grâce notamment aux liens en phase avec l'actualité) qui lui reste fidèle à la télé comme au cinéma (même si *Albert à l'Ouest* a fait un flop, le film a plu à ceux qui ont fait le déplacement).



Cependant, bien qu'*American Dad* remette le couvert pour une onzième saison sur le petit écran, et que le public suive – en partie –, la série semble, depuis maintenant plusieurs années (deux, trois, peut-être quatre ans ? difficile de savoir exactement) tourner sur elle-même. Tout commence par le personnage phare, à nos yeux, de la série, ce cher Roger – et Dieu sait si on l'adore, pourtant –, devenu pénible, lassant, depuis la saison 9, puisque les « personnages » qu'il incarne (vieille femme, dirigeant d'hôtel, trafiquant de drogues) sont bien loin de ceux, emblématiques, auxquels on s'était habitués dans les débuts de la série (où sont donc passés les Ricky Spanish, Dr Pingouin et autre Oncle Max ultra fortuné ?) ; c'est dur à admettre, mais notre extra-terrestre préféré a comme... vieilli.





**A** l'image d'une ex-star de la chanson dont on connaît déjà tout (la série va approcher des 200 épisodes diffusés, en fêtant cette année ses 10 ans d'antenne ; à force, on finit par cerner quelques aspects des personnages...), il en fait trop, comme dans cet épisode 11 de la dernière saison en date, où il joue, aux côtés de son ami Steve (le gamin geek et ringard de la famille) le rôle de l'apprenti détective Legman – et Steve d'incarner Wheels –, dans une affaire de disparition de Francine (la maman de la famille). Auparavant, incarner ce détective grincheux en fauteuil roulant était hilarant, pour lui comme pour le téléspectateur ; désormais, à trop insister sur des gags déjà éculés dans la série, l'épisode perd en intensité, en intérêt, en humour – en tout, quoi.

**E**t justement, ce souci d'humour recyclé, incarné principalement à travers le personnage de Roger, est la faiblesse d'*American Dad* depuis les deux ou trois saisons dernières, au sein desquelles les enjeux se répètent sporadiquement : Noël familiaux ratés puis recommencés, indépendance proclamée par Hayley, l'ado fumeuse de la famille, paranoïa usante de Stan, l'« *American Dad* » en chef... Les épisodes n'aboutissent pas à grand-chose -non pas que l'on s'attende à un scénario en béton lorsque l'on regarde une série de la sorte, bien entendu, mais autrefois *American Dad* parvenait à se renouveler, à travers notamment d'ingénieuses parodies (de James Bond, de pièces de théâtre, ou encore de films variés). Désormais, chaque épisode nouveau, dépourvu d'objectif, d'enjeux véritables, constitue une accumulation de gags trop accentués, soulignant une autre faiblesse que la série a malheureusement développée avec le temps : ne plus savoir trouver le juste milieu.

**E**n effet, Roger en fait trop, nous l'avons déploré, mais il n'est, hélas, qu'à l'image de la série elle-même : CHAQUE vanne est appuyée, la moindre situation est étudiée à la loupe, étriquée, « lessivée » pourrait-on dire, dépouillée, jusqu'à ce qu'elle ne devienne plus drôle du tout. C'est comme si MacFarlane, au mieux, compensait un clair manque d'inspiration par l'usage de la facilité, à travers la **Méthode Coué\*** ; au pire, c'est comme si notre Monsieur sarcastique ne faisait pas du tout confiance aux téléspectateurs, et qu'il ressentait ainsi le besoin profond d'expliquer dans les moindres détails son humour si « génial » - trop fouillé pour les autres ? Ouais... faudrait voir à pas trop choper la grosse tête, Seth (ou tu finiras par ressembler à Roger ; n'est-ce pas à lui, d'ailleurs, que tu prêtes ta voix ?)

**E**n bref, que reste-t-il à *American Dad*, si son humour ne parvient plus à convaincre ? Ses protagonistes, peut-être : bon, Roger ne nous fait plus marrer, et Hayley nous agace, ça on l'a compris. Mais, les autres ? Ben, c'est pas fameux non plus : Stan se ridiculise et attire de moins en moins la sympathie bon enfant que tout spectateur ressent d'ordinaire face au « gentil-méchant » d'une série ; le fils Steve n'avance pas dans sa vie de mec coincé, et ça aussi c'est crispant ; quant à la maman, Francine, plus libérée que jamais, elle tente de s'imposer comme le personnage le plus « stable » de la série, mais elle a encore des efforts à faire ; seul Klaus, le poisson rouge, parvient à sortir la tête de l'eau (je sais, c'est pitoyable ; j'autorise Mr MacFarlane à me piquer ce jeu de mots dans le prochain épisode de la série ; ça devrait remonter le niveau).



**Non, je crois que ce qu'il reste à *American Dad*, c'est un bon doublage – je plaisante.**

**Sérieusement, la série possède encore de bonnes capacités : un peu de poésie (voir l'épisode 10 de la saison 11, consacré au vieil Hollywood, plutôt touchant – c'est pas suffisant, mais Ça compte), une légèreté et une ironie intactes (Seth continue d'attaquer au fil des épisodes, et peu importe si Ça choque ; cette audace est remarquable), et des personnages devenus insipides, mais qui, finalement, n'auraient sans doute pas besoin de grand-chose pour redevenir hilarants (il arrive que Stan et Cie nous refasse rire, tout de même), à commencer, d'ailleurs, par une plume plus fine et des dénouements plus travaillés – la fin des derniers épisodes de la série ressemble davantage à une erreur de montage qu'à autre chose.**

**Oui, on veut y croire, car entendre chanter Stan « Good Morning U.S.A. » nous a longtemps ému de joie ; et on veut que Ça recommence.**

**Au boulot, Seth !**

*\* Tentons d'imaginer à quoi ressemble une réunion de l'équipe de MacFarlane (en fait, ils sont deux) quand il s'agit de préparer un épisode : Mike Barker (co-créateur de la série) « Bon, Seth, y'a un os, là... Ça devient plus très marrant, tes conneries autour de la famille Smith. Ya même la Fox qui menace de rebalancer le Cleveland Show si ça continue ! » Seth MacFarlane (qui vient déjà de s'enfiler deux rails de coke depuis le début de cette conversation, dans un café Starbucks de Manhattan – les deux se retrouvent dedans puisque les locaux de la prod', loués par la Fox, leur ont été repris, et ne leur seront rendus que « Quand ce cher American Dad sera redevenu marrant, parce que là c'est franchement de la merde ») : « Ouais, Mikey, je sais (snif sniff) mais t'inquiètes (sniff) j'ai deux-trois bons trucs à leur proposer, à la Fox ! Regarde plutôt ! ». Seth tend un magazine porno au dos duquel figure lesdites vanes ; Mike Barker se rince l'œil une bonne trentaine de secondes sur la blondasse dévoilant ses obus sur le papier glacé, avant de froncer les sourcils pour faire semblant de redevenir sérieux (« Les gens qui froncent les yeux ont l'air intelligent » clamait Snoopy à Charlie Brown ; et il a toujours raison, Snoopy). Mike retourne donc le magazine, ignorant la béquille qui le démange, et lit les blagues en question : « C'est pas drôle, ça, Seth... La blondasse du mag' me fait plus d'effet que tes blagues. » « Euh, ça, ça a toujours été le cas, Mikey... » « AH AH ! Ouais ! T'as bien raison ! (Mike refronce les sourcils ; sa trique s'est quasiment estompée) Mais euh, ceci dit, c'est quand même pas drôle... » « Ouais, je sais que c'est (snif sniff) pas drôle (snifffffffffffffffffffffffffffffffff ; Seth a éternué tout en prenant de la poudre ; maintenant y'en a plein partout sa chemise du dimanche ; faudra que Maman lave tout ça) ; mais si on les étire à fond, les blagues, ça deviendra marrant ! T'as confiance en moi ou quoi ? Hey, alors ! » Mike dévisage Seth, qui a la tronche à moitié enrobée de poudre blanchâtre ; curieusement, il se dit qu'il le trouve sexy, comme ça ; Mike pense également que ce n'est de fait certainement pas un hasard qu'il y ait autant de vanes sur les homos dans American Dad : « T'as un peu l'air d'un con, Seth, mais je te fais confiance. » « Ouais, plus on étire une vanne, et plus (snif sniff) elle est marrante ! Même que c'est Cavet qui l'a dit ! » « "Coué", Seth, pas "Cavet"... » Et Mike d'attraper sa serviette pour essuyer délicatement le visage de l'homme assis en face de lui, cet homme qu'il aimerait en secret pour toujours, et qui ne saurait jamais rien de ses sentiments.*

# Pause Gaming

Testons : Dragon Ball Xenoverse sur ps4 !



Salut à toutes et à tous ! Je suis *Paul*, le rédacteur de la rubrique concernant les jeux vidéo dans le journal *Épix*. J'espère que vous avez passé de bonnes vacances, que vous avez pu bien vous reposer, et que votre rentrée s'est bien passé pour vous. Ainsi, aujourd'hui, nous allons parler d'un jeu qui a connu un grand succès durant les vacances d'été, et qui je pense n'a pas laissé indifférent certains d'entre nous. Je parle bien évidemment de **DRAGON BALL XENOVERSE**.

Avant de commencer le test de ce jeu, j'aimerais revenir sur deux choses. La première fut que les jeux *Dragon Ball* sorti sur ps3 ou encore sur Xbox ont une vécu ce que nous pouvons appeler une époque maudite.



# HISTORIQUE:

## Je m'explique :

Avant que la Ps3 ou que la Xbox viennent remplacer nos vieilles consoles, il y eût un temps où les meilleurs jeux DBZ se trouvaient sur ps2. La série des *Budokai Tenkaichi* avait révolutionné comme jamais auparavant sur d'autres consoles, le système de jeu de combat des DBZ. Les combats étaient épiques, majestueux, grandioses et furtifs. Les graphismes étaient juste tout simplement incroyables pour une telle console que la Ps2. Il y avait des personnages par centaines, des maps variées parfaitement bien reprises des dessins animés, une durée de vie incroyable, et un scénario qui reprenait à la perfection l'Histoire de **Dragon Ball**.

**A**utant dire qu'avec autant d'avantages et tellement peu d'inconvénients que quand les nouveaux jeux Dbz sont sortis sur Ps3 ou Xbox, le résultat pour la majorité d'entre eux s'avérait relativement médiocre. Un *Dbz Burst Limit* graphiquement magnifique mais qui laissait à désirer par son manque de créativité et de personnages.

**L**a saga des *Raging Blast* voulant copier la série fabuleuse des *Budokai Tenkaichi*, mais qui, disons-le, était graphiquement pauvre (encore moins beau que ces prédécesseurs) et dont les combos nous faisaient penser à des tartes à la crème.

**V**int ensuite le fameux et désolant *Ultimate Tenkaichi* que tout le monde attendait comme le messie mais qui au final fut une grosse merde prétentieuse digne de *Prometheus* (petit coucou à Raph). Malgré la possibilité de créer son perso (la seule chose qui manquait à l'illustre série des *Budokai Tenkaichi* pour être parfait), le gameplay était largement assisté et on était totalement perdu pour les combats qui se faisaient souvent entre pile et face.

**P**uis ensuite le massacre de la licence vint avec *Dragon Ball z Battle of Z* qui là honnêtement me fait pleurer des larmes de sang tellement ce jeu était vide de tout âme et dont les combats étaient terriblement plats et ennuyeux, surtout quand tu voles sur une map qui fait au moins la demi taille d'une map multi de *Battlefield*....

**A**utant dire que la saga allait de déception en déception (mise a part pour moi *Dbz Busrt Limit* reprenant les codes de *Budokai 1 et 3* et se débrouillait pas mal avec néanmoins quelques faiblesses), et que franchement je ne croyais plus à une renaissance. Puis, bizarrement et sûrement miraculeusement, arriva **Dragon Ball XENOVERSE**.



La deuxième chose, comme je vous en avais parlé au tout début de l'intro est que j'ai instauré un nouveau barème qui nous permettra de donner une note objective avec plus d'efficacité.

# TEST :

## Ainsi, parlons de ce Xenoverse :

### GRAPHISMES : 15/20.

Une bonne surprise ! **Xenoverse** reprend les graphismes de *Burst Limit* et les adapte en 3D en essayant de recoller avec la saga des *Budokai Tenkaichi*. Les personnages sont aussi beaux et réalistes que ceux des animés de la saga, les environnements sont pour la plupart très beaux, avec des couleurs bien choisies et qui rattachent à la fidélité des environnements de DBZ.

Mon léger coup de gueule est à propos de la modélisation des villes, qui sont pour mon cas, très mal faites à cause d'un *aliasing* trop présent et tout cela rend les modélisations des bâtiments affreusement hideux. Mais bon, il ne s'agit que de deux cartes, donc on ne va pas forcément s'en plaindre. Une partie de *Tokitoki* s'avère également mal faite et trop bâclée par trop d'*aliasing*.

Les attaques des persos en revanche, sont juste magnifiques, et détruisent parfois certains endroits des maps (ce qui nous rappelle un peu la saga des *Budokai Tenkaichi*). Donc dans l'ensemble, c'est vraiment du bon à 3 exceptions près.

### JOUABILITE : 13/20

Même si les attaques sont magnifiques, les styles de jeux bons, le fait de se déplacer ou on veut dans la map, faire des actions stratégiques, et tout ça (en général) avec de la fluidité, c'est cool. Cependant, il y a une chose qui dérange à tout cela, c'est que les combos sont trop peu différents, et dans un jeu de combat, disons-le, c'est un peu énervant et frustrant. Cependant cet opus ne manque pas d'ambition puisqu'il nous propose des phases de combats à l'intérieur de vaisseaux spatiaux, avec une stratégie plus poussée que les anciens. Donc au final, tout parvient à peu près à s'équilibrer.

### BANDE SON : 18/20

C'est la grande force des doubleurs Japonais qui parviennent à incarner leurs personnages et à les faire vivre comme jamais auparavant. Les bruits des attaques sont tout simplement jouissives !

### DUREE DE VIE : 15/20

Grande force de cet opus : Créer véritablement notre perso. C'est à dire choisir un maître, apprendre des attaques, acheter des tenues, faire le mode Histoire, faire des quêtes parallèles avec des amis ou non. Bref ce mode est très complet surtout qu'on a l'embarras du choix : race terrienne, *saiyenne*, *freezer*, *namek*, *majin*. De plus, cette fois-là, on a vraiment du choix en termes de persos et on peut même en débloquer davantage avec les boules de cristal que l'on peut aller chercher dans les quêtes parallèles. Et en plus de ça, on peut même jouer au championnat du monde en ligne, faire des combats en lignes, des quêtes en ligne, et tout ça sans presque aucun bug grâce à de bons serveurs.

Bref, rien à redire ! Que du bon.

### SCENARIO : 15/20

Le mérite de ce *Xenoverse* a été de créer totalement une histoire originale qui ne se repète pas et de plus, on réalise un rêve de gosse : refaire toute l'histoire de DBZ avec son propre perso en se battant aux côtés de nos persos préférés, et ça, c'est un pied énorme !

### NOTE GLOBALE : 15/20

Globalement ce *Dragon Ball Xenoverse* est un BON jeu qui mérite que nous relançons une chance à une saga allant de déception en déception. Ça ne vaut pas certes un *Budokai Tenkaichi 2* ou *3*, mais au moins, il a le mérite d'apporter son lot de nouveauté à la franchise, de prendre des risques, surtout quand ils sont réussis !



# Ce que vous avez manqué

Les couvertures qui auraient pu être le visage de ce numéro.

Couverture de Jérôme : La rentrée dévaste son passage.

Couverture de Julie : L'effort vestimentaire de la rentrée.

Couverture de Alicia : Direction la rédaction !

Certes, c'est la rentrée et on fait tous des efforts vestimentaires...

Quoi ? J'en ai trop fait ?

Mais là...



# Bien vu l'artpix !

Les BD qui correspondent au thème du mois :

31 août



12 oct.



7 sept.

5 oct.



Où est ce que tu vas toi ?



**Énigmes :**

Je peux tourner sans bouger. Qui suis je ?

On en trouve un dans les sarcophages et deux dans les cercueils, mais aucun dans les pyramides ou dans les momies. Qui suis-je ?

Je suis caressé ou maltraité  
Avec les mains ou les pieds  
Enjeu pour lequel on se donne  
pour me faire prisonnier d'un filet.  
Qui suis-je ?

Je porte des lunettes mais ne voit rien. Qui suis-je ?

Les réponses à ces énigmes seront dans le prochain numéro. Vous pouvez nous envoyer vos réponses ou vos suggestions de jeux/énigmes à [Journalépix@gmail.com](mailto:Journalépix@gmail.com)

**Sudoku**

		6	7		2	3	1	
8				9			2	7
7		5			8		9	
		9	3	6		8		2
4	7			1				3
2	6				9			1
	9	7				1		
	8		9		1	4	3	5
3	1				6	2	7	9

C'est l'heure du duel !



Tu me fais pas peur...




**Puissance 4**

Réussissez à battre votre adversaire en alignant 4 croix ou rond, en respectant la gravité

Notre site officiel : [www.journalepix.wordpress.com](http://www.journalepix.wordpress.com)

On a aussi une page Facebook : Venez commenter le numéro avec nous !

On aime aussi Pinterest !



Le savoir dans un pixel coloré  
**ÉPIX**

Créé et mis en page par des membres bénévoles fortement impliqués, *Épix* a maintenant plus d'un an et demi et n'est pas près de s'arrêter ! L'équipe est composée de rédacteurs principalement étudiants motivés et aux univers variés réunis autour d'un seul but : vous distraire et vous faire partager leurs passions. Forte de son expérience, elle se lance dans la création d'une association de presse jeune et pas n'importe comment ! *Épix* est la première association de presse d'initiative jeune du Limousin et ne manque pas d'ambition ! Elle recrute des bénévoles aux envies de libertés et d'écritures. La presse est un vecteur social important et c'est à nous de le prouver !

Ce journal numérique à destination tout public évolue sous les traits de **Pax**, héros ambitieux aux grandes oreilles dont le rêve est d'un jour se produire sur papier !

*Épix*, c'est tout un monde, une vision de pensées colorées ; et comme **Pax** est partageur, il vous invite avec le sourire dans ce show dynamique et -qui plus est-, mensuel !

Toute l'équipe vous souhaite de bonnes vacances et rendez-vous à la rentrée !

*Les rédacteurs sont les seuls responsables des textes, articles, dossiers ou représentations publiés. Les photos utilisées n'appartenant pas au journal Épix sont la propriété de leurs auteurs respectifs.*

**Rédacteur-en-chef :**

Jérôme Ruchou

**Directrice artistique :**

Alicia Del Negro

**Illustrations :**

Alicia Del Negro  
Jérôme Ruchou  
Alexandre Turon  
Julie Renaux  
Yohan Lacroix

**Maquettiste :**

Jérôme Ruchou

**Rédacteurs :**

Noémie Maurice, Marine Plantadis, Jérôme Ruchou, Lou-Esteban Girault, Julie Renaux, Paul Theil, Raphaël Valla, Pierre Simian, Mathilde Sage.

*Épix est une publication mensuelle, numérique et entièrement gratuite. Le journal est une collaboration indépendante entre jeunes bénévoles ne dépendant d'aucunes organisations ni rémunération au capital de 00€. Le journal, logo et illustrations préparés par les dessinateurs de Épix appartiennent à l'association Épix.*

Contact : [Journalepix@gmail.com](mailto:Journalepix@gmail.com)

Numéro de Téléphone : 06.18.50.76.93